

De tous les traits de la vie de notre fondateur, celui que nous admirons le plus, c'est cette grande qualité de tous les hommes éminents, son indomptable fermeté, et ce que nous estimons le plus ensuite, c'est l'étonnante souplesse et les ressources de l'homme. Officier de marine, il voyagea d'abord aux Indes orientales et au Mexique, écrivit un mémoire, récemment découvert à Dieppe, et le fit publier tant en France qu'en Angleterre. Dans ce mémoire, il invoquait, entre autres choses, une communication artificielle entre les océans Atlantique et Pacifique. Nous le suivons du tillac de son navire aux comptoirs des marchands de Rouen et de St-Malo, qui lui confièrent pour la première fois, en 1603, la surintendance d'une entreprise commerciale dont le Canada était le champ. Du service des marchands de Rouen, de Dieppe et de St-Malo, il passa à celui de son souverain : Henri IV. Pendant plusieurs années, nous trouvons son pavillon sillonnant en tous sens cette côte rocaillieuse, sur laquelle nous sommes maintenant assemblés, depuis Port Royal jusqu'à la baie de Massachusetts. Toutes les fois que nous ne le trouvons pas ici, nous pouvons être assurés qu'il s'est avancé dans l'intérieur, qu'il flotte à Québec, à Montréal ou dans les environs des sources de l'Hudson ou du Mohawk. Nous verrons ce souple navigateur devenir successivement fondateur de cités, négociateur de traités avec les tribus barbares, auteur et découvreur.

Comme découvreur, il a été le premier Européen qui ait remonté le Richelieu, qu'il nomma ainsi en l'honneur du protecteur de ses dernières années, le tout-puissant cardinal. Le premier, il traversa ce magnifique lac (qui vous appartient maintenant tout entier) qui a rendu son nom si familier aux Américains ; le premier, il remonta la grande rivière centrale, l'Outaouais, jusqu'à Nipissing et il découvrit, le premier, ce qu'il appelle à juste titre "la mer aux eaux fraîches," le lac Ontario. Comme découvreur américain, il est donc au premier rang ; tandis que, comme colonisateur, sa réputation s'appuie sur la fondation durable de Québec et sur son projet, extraordinaire pour le temps, d'unir l'Atlantique au Pacifique par des canaux artificiels de communication. Quant à sa législation, on n'a pas encore découvert, et on ne découvrira peut-être jamais les ordonnances qu'on sait qu'il a promulguées ; mais, comme auteur, il est connu par le récit de ses opérations dans la nouvelle France, le récit de son voyage au Mexique, son traité sur la navigation et quelques autres écrits. Comme diplomate, il est connu par les alliances franco-indiennes qu'il cimentait, qui durèrent cent cinquante ans sur ce continent et exercèrent une si puissante influence, non seulement sur les